

Compte rendu de Chantal Claudel, 2021, *L'e-politesse dans les courriels en français et en japonais*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle

Els Tobback

DANS **TRAVAUX DE LINGUISTIQUE** 2022/1 (N° 84-85), PAGES 231 À 235
ÉDITIONS **DE BOECK SUPÉRIEUR**

ISSN 0082-6049

ISBN 9782807398719

DOI 10.3917/tl.084.0231

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique-2022-1-page-231.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour De Boeck Supérieur.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

II. CHRONIQUE

**Compte rendu de Chantal Claudel, 2021,
L'e-politesse dans les courriels en français et en japonais,
Paris, Presses Sorbonne Nouvelle**

Els TOBBACK*

Cette monographie est consacrée à l'étude de la politesse dans les courriels français et japonais. Elle s'inscrit ainsi dans la lignée des études comparatives sur la politesse en rapport avec le français initiées par Kerbrat-Orecchioni dans les années 1990. Outre l'impact de la culture sur la réalisation des séquences d'ouverture et de clôture ainsi que des actes de langage du remerciement et de l'excuse, l'étude réalisée sur un corpus de quelque 400 courriels examine également dans quelle mesure d'autres facteurs sociaux, tels que la catégorie d'âge et les rapports entre les scripteurs influent sur les choix des actes de langage et des marqueurs linguistiques spécifiques mobilisés.

L'ouvrage s'ouvre sur deux chapitres théoriques. Le premier aborde tout d'abord les manières dont le concept de 'politesse' et les termes qui s'y rapportent sont définis dans les dictionnaires (historiques) du français et du japonais. Ensuite, en se basant sur des « guides de bonnes manières » ou des « écrits de chroniqueurs de l'ailleurs » (p. 19), le chapitre présente une description de la manière dont la 'politesse' (relevant donc du « premier ordre ») a pris ses racines et a évolué dans le courant de l'histoire des deux pays / cultures. Le chapitre comporte également un aperçu fort fouillé

* Universiteit Antwerpen, Grote Kauwenberg 18, 2000 Antwerpen, els.tobback@uantwerpen.be.

des études linguistiques portant sur le fonctionnement des honorifiques en japonais, d'une part, et sur la manière dont les conceptions de la politesse ont évolué dans le contexte japonais, d'autre part. Côté français, l'aperçu des études linguistiques menées sur la politesse s'oriente davantage sur les types d'études réalisées et le cadre global généralement adopté, à savoir celui de Brown & Levinson (1987), tel que repris et modifié par Kerbrat-Orecchioni (e.a. Kerbrat-Orecchioni, 1992). La dernière section du chapitre apporte une brève réflexion sur le caractère à la fois universel et culturellement ou socialement 'déterminé' de la politesse, avant d'introduire le sujet de recherche, les courriers électroniques. Ceux-ci sont comparés à la lettre et la conversation téléphonique, deux genres avec lesquels les courriels seront mis en contraste dans l'étude de corpus. Tout au long de ce premier chapitre apparaissent les différentes conceptions que les sociétés française et japonaise se sont faites de la 'politesse'. En filigrane émerge déjà la distinction proposée par l'auteure entre la « politesse » (*p* en italiques), relevant « de la volonté personnelle » (p. 81), et la « civilité », qui « s'effectue sur la base d'obligations fortement contraintes par le rang, le statut, l'environnement etc. » (p. 81).

Dans le deuxième chapitre, l'auteure se penche sur un nombre considérable de théories de la politesse. A part les 'grands classiques' anglo-saxons comme Lakoff (1973), Leech (1983) et Brown et Levinson (1987), la présentation inclut également des théories qui adoptent une perspective orientale, voire spécifiquement japonaise. Il s'agit notamment de la théorie avancée par Hill *et al.* (1986) et Ide (1989) en rapport avec le 'discernement' (*wakimae*), une notion qui renvoie à la capacité (et en même temps l'obligation) de toute personne de se comporter, sur les plans verbal et non-verbal, en conformité avec les règles sociales attendues à chaque instant et déterminées par le contexte situationnel et social (notamment : être poli envers une personne de position supérieure, ayant du pouvoir, plus âgée que soi, ou en situation formelle, p. 61). Autre théorie expliquée avec clarté : celle du 'territoire de l'information' de Kamio (1994). Selon celle-ci, agir de manière adéquate implique que l'on formule de manière plus prudente / polie des informations mieux connues de l'interlocuteur (appartenant donc à son « territoire »), sans toutefois perdre de vue le statut social de chacun des interlocuteurs (leur relation verticale), dont chacun doit avoir un bon « discernement ».

Vient ensuite un aperçu des critiques ayant été formulées par les tenants des courants discursifs ou post-modernes, tant à l'égard du modèle proposé par Brown et Levinson que de la théorie du 'discernement' présentée plus haut. À part la présentation des points de critique formulés plus généralement à l'encontre de Brown et Levinson, une attention particulière est portée aux problèmes qui se posent pour les cultures non occidentales, notamment la culture japonaise. Le chapitre se termine sur la présentation

de la « voie » qui sera adoptée pour l'étude de corpus qui suivra. S'inspirant partiellement de Cook (2006), cette voie consiste à adopter une perspective « socio-constructiviste » sur la POLITESSE¹, perspective dans laquelle la situation interactionnelle joue un rôle primordial dans le 'choix' des comportements verbaux et non-verbaux opérés par les interactants. Elle permet aussi à l'auteure de proposer une conception de la POLITESSE qui transcende le clivage souvent admis entre les cultures occidentales où les comportements (polis) des individus seraient avant tout régis par leur volonté active et individuelle, et les cultures orientales où ce serait l'identité sociale de chacun qui (presque automatiquement) détermine les comportements à observer. Concrètement, selon l'auteure, il convient de distinguer deux formes de POLITESSE, et cela indépendamment de la culture étudiée, selon qu'elle s'avère le résultat des choix personnels opérés par les interactants (auquel cas, elle est désignée par 'politesse') ou qu'elle réfère aux comportements « dictés » par les conventions sociales (ici c'est le terme de 'civilité' qui est proposé). Le but de la recherche sera dès lors d'examiner dans quelle mesure les deux formes de réalisation de la POLITESSE se manifestent dans les deux cultures soumises à l'étude.

Les deux chapitres théoriques sont suivis d'un chapitre de nature méthodologique. La première section est vouée à la caractérisation des écrits électroniques en général et des courriers électroniques en particulier, sur la base d'études consacrées au français ou au japonais. Dans le premier cas, c'est avant tout « l'hybridation entre écrit et oral » qui a été au centre des intérêts. Les travaux sur les courriels, quant à eux, se sont déployés à en cerner le genre, en les distinguant d'autres types d'écrits électroniques comme les SMS ou les chats, sur la base d'éléments d'ordre « extra-verbal » (p. 87), tels que le nombre de personnes engagées dans l'interaction, le caractère asynchrone *vs* synchrone de l'écrit ou encore le recours à la multimodalité. S'ensuit une présentation détaillée de la démarche contrastive adoptée. Après un rappel de ce que représente la notion de 'genre' en analyse du discours, et une réflexion sur la manière dont le genre des courriels (à caractère personnel) et ce qu'ils ont de constant d'une culture à l'autre peut être utilisé comme *tertium comparationis* en vue de l'analyse comparative des courriels français et japonais, l'auteure passe à la présentation des catégories retenues pour l'analyse à proprement parler. Fort judicieusement, le choix a été fait de partir des « séquences » d'ouverture et de clôture des courriels, c'est-à-dire des « macro-rituels d'entrée en contact et de prise de congé » (p. 91), omniprésents dans les courriels, pour aborder seulement ensuite les actes de langage qui les constituent ainsi que leur réalisation par des catégories linguistiques spécifiques dans chacune des deux cultures. Avant d'entamer la présentation précise de la constitution du corpus des courriels, deux sections sont vouées, successivement, à l'interprétation 'relationnelle' des séquences d'ouverture et de clôture de toute

interaction entre deux ou plusieurs personnes, et à la caractérisation, en termes de rituels d'ouverture et de clôture, des deux genres auxquels seront comparés les courriels, à savoir la lettre et la conversation téléphonique.

Le chapitre est clôturé par la présentation de la constitution – très méthodique – du corpus, basée sur des critères de pertinence, de représentativité, d'exhaustivité et d'homogénéité (p. 103), ainsi que de la manière dont le corpus japonais a été transcrit et traduit. La méthode utilisée pour la collecte des données, que l'on peut *grosso modo* caractériser comme relevant du « snowball sampling », a rapporté un corpus de quelque 200 messages authentiques par culture, catégorisés selon plusieurs paramètres sociologiques, tels que la catégorie d'âge, le sexe et la nature des rapports entre scripteurs (amis, camarades, relation professionnelle, relation familiale, relation pédagogique). Si la méthode utilisée a généré un corpus de textes tout à fait spontanés, au vu de l'importance accordée à juste titre aux paramètres sociologiques dans l'analyse minutieuse qui suivra, l'on serait tenté de regretter quelque peu que le corpus ne soit pas encore plus étendu et qu'il ne présente pas un équilibre numérique plus important de certaines des catégories retenues. L'auteure elle-même en est toutefois bien consciente et décide d'écarter au besoin de l'analyse certains des paramètres décrits.

L'étude de corpus à proprement parler se décline en trois chapitres, qui apportent un regard on ne peut plus complet et nuancé sur les actes de langage qui constituent les rituels d'ouverture et de clôture dans les deux cultures, ainsi que sur leurs réalisations par des tournures linguistiques spécifiques (chapitres 4 et 5), d'une part, et sur les actes du remerciement et de l'excuse, qui peuvent faire surface dans toutes les parties du courriel (chapitre 6), d'autre part. Dans tous les cas, l'auteure met au jour tant les points de convergence que les points de divergence entre les deux cultures. En outre, les analyses minutieuses rendent compte de l'impact qu'ont les facteurs sociaux (essentiellement la catégorie d'âge et la relation entre scripteurs) sur les choix effectués par les scripteurs et cherchent de surcroît à examiner dans quelle mesure les courriels se rapprochent ou s'éloignent des genres de la lettre et de la conversation téléphonique. Si l'essentiel des analyses est de nature qualitative, celles-ci sont néanmoins régulièrement soutenues par des données chiffrées qui ont avant tout pour vocation de déceler certaines tendances essentielles, que ce soit sur le plan culturel ou sur celui des paramètres sociaux. L'auteure ne va toutefois pas jusqu'à examiner dans quelle mesure les différences observées (sur les plans culturel, générationnel ou relationnel) sont statistiquement robustes, un choix sans doute judicieux au vu du nombre parfois très bas des messages représentant certaines des catégories sociales retenues.

En conclusion, cette étude extrêmement riche a permis de mettre au jour, au-delà de pratiques propres aux communautés française et japonaise,

bon nombre de traits partagés par les deux ‘cultures’. Ce qui est particulièrement intéressant, c’est l’observation que, dans les deux ‘cultures’, les rituels relèvent alternativement de la ‘politesse’, lorsqu’ils sont le reflet de choix personnels et libres effectués par les scripteurs, soit de la ‘civilité’, lorsqu’ils se conforment plutôt aux attentes sociales et ont tendance à se calquer sur les normes en vigueur dans la correspondance épistolaire. L’étude a également révélé que la *politesse* est avant tout l’apanage des jeunes générations et de scripteurs entretenant des rapports proches (amis, membres de la famille), et cela dans les deux cultures. Ainsi, l’étude montre également (sans le clamer haut et fort) que la *POLITESSE* japonaise telle qu’elle se manifeste dans les courriels, ne relève pas uniquement du « discernement » (*wakimae*), comme proposé entre autres par Ide (1989), mais qu’elle inclut également des composantes volitionnelle et situationnelle.

NOTE

1. Les majuscules utilisées par l’auteure servent à regrouper les deux formes de ‘politesse’, à savoir ce qu’elle désigne par « *politesse* » (le *p* étant en italiques) et la « civilité ».

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BROWN P. et LEVINSON S., 1987, *Politeness, Some universals in language usage*, Cambridge, Cambridge University Press.
- COOK H., 2006, « Japanese politeness as an interactional achievement: Academic consultation sessions in Japanese universities », *Multilingual Journal of Cross-Cultural and Interlanguage Communication*, 25-3, p. 269-291.
- HILL B., IDE S., IKUTA S., KAWASAKI A. et OGINO T., 1986, « Universals of Linguistic Politeness, Quantitative Evidence from Japanese and American English », *Journal of Pragmatics*, 10, p. 347-371.
- IDE S., 1989, « Formal forms and discernment: two neglected aspects of universals of linguistic politeness », *Multilingua*, 8, p. 223-248.
- KAMIO A., 1994, « The theory of territory of information: The case of Japan », *Journal of Pragmatics*, 21, p. 67-100.
- KERBRAT-ORECCHIONI C., 1992, *Les interactions verbales*, Tome II, Paris, Colin.
- LAKOFF R., 1973, « The logic of politeness : or, minding your p’s and q’s », *Papers from the Ninth Regional Meeting of the Chicago Linguistic Society*, Chicago, Chicago Linguistic Society, p. 292-305.
- LEECH G., 1983, *Principles of Pragmatics*, Londres, Longman.